|  |  |
| --- | --- |
|  | **Schola Europaea** / Bureau du Secrétaire général**Unité Développement Pédagogique** |

**Réf. : 2019-01-D-73-fr-2**

**Orig. : FR**

****

**Différenciation – Rapport du Groupe de travail**

**Approuvé par le Conseil d’inspection mixte par la voie de la procédure écrite n° 2019/12 en date du 20 mars 2019**

**Entrée en vigueur immédiate**

**Groupe de travail Différenciation – Suivi :**

**– Projet – Formation continue en différenciation**

**– Concept de la formation continue en différenciation**

1. **Contexte de la recherche**

La prémisse de la démarche du GT ***Différenciation*** a été fournie à la fois par les rapports d’inspection que le GT a examinés et, en même temps, par les observations directes des membres du groupe de travail dans les activités d’inspection scolaire ou d’inspection statutaire et par les consultations avec d’autres collègues inspecteurs, directeurs et enseignants.

Dans presque tous les rapports d’inspection la différenciation a été considérée comme un point faible ou qui doit être amélioré.

La prémisse formulée par le groupe de travail a été ***qu’il y a une multitude de variables et de manières d’appréhender le concept de différenciation pédagogique, dont certaines influencent les pratiques didactiques.***

D’autre part, le GT a su prendre en compte qu’il n’y a pas une seule manière de mettre en œuvre une pédagogie différenciée. C’est sans doute à l’enseignant que revient la liberté de construire un dispositif d’apprentissage qui permet à tous les élèves d’atteindre les mêmes objectifs par des chemins variés, tout en respectant leurs besoins personnels.

1. **L’enquête**

L’enquête s’est déroulée de décembre 2017 à février 2018 et a été effectuée via un questionnaire en ligne.

680 enseignants, issus de l’enseignement primaire et secondaire de toutes les écoles européennes du réseau ont répondu à ce questionnaire.

Afin de faciliter la compréhension et l’accès au questionnaire, celui-ci a été rédigé en 3 langues (anglais, français, allemand). Les réponses, quant à elles, ont également été reçues dans ces trois mêmes langues, en plus d’autres langues des participants (italien, espagnol, etc.).

Le groupe de travail a centralisé et interprété les données de mars à septembre 2018. Un premier draft a été présenté en octobre 2018.

1. **Approche méthodologique**

Le GT a préparé un questionnaire en ligne pour obtenir des informations pertinentes sur la perspective des enseignants sur le concept de différenciation, selon le niveau d’enseignement (primaire ou secondaire), le type de différenciation pratiqué (au niveau des planifications, du contenu, des processus, des produits etc., ...) et pour réaliser une analyse des besoins de formation.

Les objectifs du questionnaire ont été les suivants :
- identifier les perspectives sur le concept de différenciation qu’ ont les enseignants ;
- identifier les types de différenciation pratiqués ;

- identifier les besoins de formation sur ce sujet.

Le questionnaire a adressé tous les points présents dans le graphique ci-dessous.


L’enquête a comporté à la fois des questions fermées et des questions ouvertes qui complétaient ou clarifiaient la première catégorie de questions. La question mixte a été utilisée afin de ne pas négliger des nuances difficilement cernables ou pour alléger la liste des réponses.

L’enquête a également introduit un item qui a mis l’accent sur la relation entre le concept de différenciation et les compétences pour avoir une image de l’opérationnalisation du concept de compétence.

1. **Traitement des données**

Les questions ont visé les points suivants :

**1.L’identification des outils utilisés par les professeurs pour connaître les élèves**

* La plupart des personnes sondées ont indiqué les discussions avec les autres enseignants comme modalité de connaissance des élèves
* En deuxième place figurent les discussions avec les élèves et les parents.
* Le porte-folio représente une source importante de connaissances au niveau de l’enseignement primaire.

Les discussions avec les directeurs, l’évaluation initiale des élèves ou des démarches personnelles pour comprendre le profil de ces derniers, ont également été des modalités indiquées.

**Commentaires :**

La tendance enregistrée parmi les réponses était que la connaissance des élèves vise surtout l’aspect cognitif, or  « le profil des élèves » ne se réduit pas au « niveau des connaissances acquises ». Les centres d’intérêt des élèves, leur développement socio-affectif, leur profil d’apprentissage, leur estime de soi sont aussi extrêmement importants pour établir le profil de l’élève, parce que l’application de la pédagogie différenciée signifie une compréhension holistique de l’apprenant.

1. **La manière dont la différenciation se reflète dans la planification ;**

La plupart des personnes sondées ont opté pour la mise en évidence des notions essentielles que chacun devrait obligatoirement maîtriser. En deuxième place est mentionné le temps alloué aux différents contenus, puis l’organisation et la gestion de la classe, suivie de l’évaluation différenciée.

Dans les autres points de vue, apparaît le fait que la différenciation ne peut pas être mise en évidence dans la planification, car les programmes scolaires sont très stricts.

**Commentaires :**

1. La lecture personnalisée du programme scolaire et la transposition du programme dans une planification calibrée sur la spécificité de la classe ne sont pas encore des pratiques généralisées.
2. La différenciation envers la planification suppose une réflexion très profonde qui conduit aux décisions qui vise non seulement les notions clefs, mais aussi les stratégies, l’allocation de temps, le type d’évaluation etc. C’est, en fait, l’étape qui concerne la préparation de la mise en œuvre de la différenciation.
3. L’accent mis sur le contenu des disciplines dans les programmes scolaires ne facilite pas, dans tous les cas, une approche différenciée en classe. Une structure unitaire de programmes sur les compétences peut aider l’enseignant à trouver la réponse à la question suivante : jusqu’où est-il envisageable d’approfondir un contenu avec des étudiants, étant donné qu’une compétence générale est plus facile à décomposer dans des compétences spécifiques. D’autre part, l’attention mise sur les descripteurs de niveau facilite l’évaluation, mais pas obligatoirement la construction des compétences (en amont de la mise en place d’une stratégie de différenciation).
4. **La différenciation des contenus d’apprentissage et ses principaux acteurs**

La plupart des personnes interrogées ont opté pour l’adaptation des objectifs d’apprentissage.

**Commentaires :**

Différencier les parcours d’apprentissage des élèves ne signifie pas différencier l’objectif final, car il ne s’agit pas de réduire les exigences en matière de compétences disciplinaires attendues.

En fait, la différenciation pédagogique suggère plutôt la mobilisation d’une diversité de méthodologies disponibles afin d’optimiser les prises de décision des enseignants.

Peu de personnes parlent des contenus d’apprentissage dans la perspective des compétences. L’accent est surtout mis sur les contenus ou, dans le meilleur des cas, sur les objectifs, et non pas sur les compétences.

1. **La différenciation des structures**

La plupart des personnes sondées ont mentionné en premier lieu l’organisation de l’espace, puis la gestion du temps.

**Commentaires :**

a) En général, l’organisation de l’espace est perçue comme une modalité d’assurer l’attractivité des leçons, et pas vraiment comme un moyen fonctionnel de mise en pratique d\*une politique de différenciation.

b) Beaucoup de personnes questionnées ont indiqué que la dimension des salles ainsi que le nombre d’élèves par classe constituent des obstacles dans l’organisation du travail en équipe.

 c)Une autre catégorie a mentionné le fait que le travail en équipe ou la mise en pratique des routines qui permettent à des étudiants d’obtenir l’aide quand les professeurs sont occupés avec d’autres étudiants et ne peuvent pas les aider immédiatement prend beaucoup de temps et pour cette raison ils évitent d’organiser et d’adapter l’espace.

1. **La différenciation des processus**

L’adaptation des supports d’apprentissage et du matériel didactique sont les pratiques les plus acceptées. En troisième place se trouve l’encouragement à utiliser différentes stratégies, des moyens et des situations d’apprentissage variés, toutes ces réponses comprenant à peu près le même pourcentage d’options.

Dans la pédagogie basée sur un projet, les débats ont eu le moins d’options.

**Commentaires :**

L’option prioritaire en ce qui concerne les ressources plus concrètes en rapport avec les méthodes, explique encore une fois la nécessité de comprendre que « *la pédagogie différenciée est une méthode originale prenant en compte la spécificité du savoir, la personnalité de l’élève et les ressources du maître* » (Meirieu, 2000).

John Hattie établit le portrait-robot de l’enseignant « performant, passionné et accompli ». « Il a enfin une compréhension profonde de la manière dont nous apprenons, il envisage l’apprentissage du point de vue des élèves, a conscience de l’évolution saccadée de ces apprentissages et de leur progression souvent non linéaire vers les objectifs, il se soucie que les élèves atteignent les objectifs et qu’ils partagent la passion des enseignants pour la matière à apprendre » (John Hattie - Visible learning for teachers, 2011).

1. **La différenciation par les produits**

En général, on observe une confusion dans la compréhension de ce que peut être l’évaluation différenciée des compétences acquises.

Les tests écrits sont le plus souvent utilisés pour mettre en évidence ce que les élèves ont appris. D’autre part, l’évaluation est vue en rapport avec la classe, plutôt qu’avec son propre progrès et son profil d’apprentissage.

|  |  |
| --- | --- |
| **3 obstacles ou difficultés rencontrées dans la mise en pratique de la différenciation** | **4 avantages de la mise en pratique de la différenciation** |
| * manque de matériel informatique (qui facilite la différenciation),
* classe trop nombreuse
* peu de temps pour chaque discipline et

disponibilité de l’enseignant pour chaque élève, * le manque de livres dans certaines disciplines rend la différenciation plus difficile.
* les attentes des élèves
* nécessité d’une formation spécifique
* la gestion de la classe est plus difficile.
* l’équipement additionnel n’est pas toujours disponible.
* horaire trop fractionné, peu de temps à consacrer à une activité.
* manque de coordination entre les enseignants, l’expérience n’est pas partagée de manière efficace.
* faire comprendre différents systèmes de notation pour des mêmes contenus, compétences
* la différenciation est la base de l’enseignement son utilisation varie considérablement entre les professeurs à l’intérieur et entre les sections linguistiques.
* le problème est qu’il ne s’agit pas d’une pratique commune au sein du système EE – nous avons essayé d’y remédier en organisant une journée de formation pédagogique sur la différenciation.
 | * motivation de chacun/ plaisir pour tous pas une routine/ recherche personnelle/ découverte de stratégies d’apprentissage chez l’apprenant.
* épanouissement des élèves.
* la différenciation améliore la relation aux élèves, et crée une attitude plus positive lors de la leçon, car tout le monde se sent impliqué.
* correspond aux besoins de chaque élève. S’adapte aux difficultés propres à chaque élève.
* coopération entre les élèves, accroissement de la tolérance.
* motivation ;classe plus calme parfois.
* amélioration des résultats.
* adaptation aux élèves, à leurs besoins, à leurs intérêts, à leurs capacités ; développement de leur initiative et de leur autonomie ; variabilité (pas de cours routiniers).
* chaque élève travaille à son niveau ; la motivation d’apprendre est notable ; les résultats sont plus adéquats ; augmentation d’expériences de succès/favorise l’estime de soi.
* moins d’échecs scolaires
* aide les élèves à progresser à leur rythme - apporte plus de diversité dans le traitement des connaissances - rend les élèves plus responsables et plus autonomes dans leur apprentissage - facilite l’activité des élèves et leur interaction.
* introduite dans la pédagogie de l’enseignant, elle la dynamise et replace l’élève au centre des apprentissages ;
* motivation, valorisation, autonomie, complémentarité des approches entre les pairs, développement des compétences métacognitives etc.
* la créativité est stimulée.
* augmentation de l’investissement de l’élève qui se sent en confiance/écouté.
 |

1. **Conclusions :**

Il y a une confusion entre l’harmonisation et la différenciation au niveau des planifications, entre le respect des programmes scolaires et la différenciation.

Concernant la présence de différenciation des processus (tels que prendre en compte la diversité des élèves face à un apprentissage, la motivation à apprendre, le rythme d’apprentissage, les modes de pensée et les stratégies de ceux-ci), les résultats indiquent que, s’ils sont pris en compte dans le discours enseignant, ils semblent néanmoins peu présents dans les actes et activités proposées, étant donné les exemples offerts par les enseignants.

En ce qui concerne la différenciation par la gestion et la variation des contenus (savoirs et compétences qu’un élève doit acquérir au cours de son cycle), peu d’attributions ou de changements de rôle ont été observés. Par contre, la différenciation est plus visible en ce qui concerne les ressources différentes.

 Quant à la différenciation par les tâches, si elle est indiquée chez certains enseignants, force est de constater que les tâches ne sont pas toujours distribuées en fonction des besoins des élèves mais en fonction du programme.

Quant à la différenciation sur les produits attendus (proposer à l’élève des moyens de production qui permettront d’observer les effets de l’apprentissage et la formation des compétences), celle-ci semble peu présente.

Un intérêt particulier a été manifesté par les professeurs du niveau secondaire.

Les personnes qui ont répondu à ce questionnaire ont indiqué avec une grande précision les avantages de la différenciation dans l’éducation.

Tous les enseignants considèrent que la différenciation est une nécessité.

On constate surtout une pratique de la différenciation intuitive plutôt qu’une différenciation planifiée.

**De nombreuses personnes demandent un support important au sein des écoles européennes, surtout à travers de la formation, ainsi qu’à travers une harmonisation de la pédagogie de différenciation. Si l’on veut donner une chance à la mise en œuvre généralisée de la politique de différenciation, d’une manière cohérente, professionnelle, et ancrée dans la réalité des écoles, la formation du corps enseignant ainsi que l’incitation au développement d’une communauté de professeurs s’avèrent être une nécessité. La notion de communauté pédagogique a tout intérêt à être encouragée, afin de faciliter une réflexion commune ainsi qu’un échange d’idées et de bonnes pratiques.**

1. **Formation continue en différenciation - Décision**

Le groupe de travail élabore l’étape suivante en parcourant les étapes nécessaires au cycle d’assurance de qualité et en préparant un programme de formation qui sera axé sur quelques éléments-clés :

* D’une perspective organisationnelle la proposition c’est d’organiser un pilotage, mettant l’accent sur le concept de communauté de pratique pédagogique, sur l’observation réflexive, l’application, le feed-back, l’échange d’opinions au sein de la communauté pédagogique. Le dispositif de pilotage sera mis en place dans EE Munich qui a accepté de faire partie de notre projet.
* Concernant les contenus le GT propose un assemblage des spécificités de différenciation pédagogique avec un concept d’apprentissage visible (John Hetty).
* Un travail sur les processus et le contexte (l’école de Munich) constitue un des axes importants du pilotage du programme de formation.

Le plan complet de formation est inclus dans le document (Voir annexe Réf. 2019-01-D-75-fr-2).

**Annexe au document 2019-01-D-73-fr-2**

|  |  |
| --- | --- |
|  | **Schola Europaea** / Bureau du Secrétaire général**Unité Développement pédagogique** |

**Réf. : 2019-01-D-75-fr-2**

**Orig. : EN**

****

**PLAN DE FORMATION EN DIFFERENCIATION**

**Approuvé par le Conseil d’inspection mixte par la voie de la procédure écrite n° 2019/12 en date du 20 mars 2019**

**Entrée en vigueur immédiate**

**Groupe de travail Différenciation – Suivi :**

**– Projet – Formation continue en différenciation**

**– Concept de la formation continue en différenciation**

1. **Raison d’être**
	1. Le premier cycle d’inspections d’établissement a montré que l’absence de différenciation était un grand point faible du système pris dans son ensemble. Cette étude a été entreprise en 2016-2017. Des recommandations relatives à la différenciation ont été formulées pour toutes les écoles, parfois même plusieurs recommandations pour une seule école.
	2. En 2018, un questionnaire à ce sujet a été envoyé à tous les enseignants du système. Nous avons obtenu plus de 600 réponses, confirmant l’intérêt des enseignants pour la question et l’existence d’un certain savoir-faire, de quelques pratiques concrètes et d’une réelle demande de formation.
	3. Les écoles accordent de l’importance à la différenciation et estiment qu’il conviendrait d’approfondir les connaissances et la formation des enseignants en la matière. Certaines écoles ont proposé des formations consacrées à la différenciation, notamment lors des journées pédagogiques, en faisant appel à l’expertise de leur personnel. En outre, d’autres formations qui abordaient la différenciation ont été organisées, comme la formation relative à la LIII.
	4. Néanmoins, écoles et enseignants réclament davantage de formations en matière de différenciation.
	5. Presque dès le début, nous nous sommes rendu compte que la formation centralisée aurait peu d’impact : sa diffusion prend du temps, et son impact est très souvent réduit.
	6. La formation décentralisée pourrait être plus efficace, mais elle a lieu à un moment donné, comme les journées pédagogiques organisées par les écoles, ce qui n’est pas suffisant pour la rendre durable.
	7. Ensuite, nous avons pensé à des cercles d’étude ou de qualité, mais cela impliquerait qu’un expert externe/inspecteur se rende régulièrement à l’école pour des réunions, et cette solution s’accompagne de plusieurs contraintes : temps, coût, agendas, etc.
	8. Par hasard, nous avons appris que l’EE de Munich organisait des communautés de pratique, de sorte que ses enseignants partagent leurs connaissances et discutent de leurs problèmes et des solutions trouvées. Il s’agit d’une formation axée sur l’école qui est étroitement liée à la dynamique et aux capacités de l’école. Les communautés se créent en fonction des besoins de l’école.
	9. Nous avons donc pensé introduire une sorte de formation mixte, combinant une formation décentralisée en matière de différenciation pour la lancer avec la culture des communautés de pratique. Nous avons mis l’école au défi de tester ce concept de formation. Si le projet pilote est couronné de succès, cette formule pourra être appliquée dans d’autres écoles. L’école a accepté notre proposition, pour autant qu’elle puisse également participer au processus. Ce sera le cas, puisque la Directrice adjointe du primaire participera au projet pilote si cette proposition aboutit.
	10. Office 365 sera une ressource essentielle pour le partage de matériel, la communication et l’évaluation du projet pilote.
2. **Contenu de la formation (dans un premier temps) :**
	1. Théorie
		1. Les principes qui sous-tendent l’« Enseignement pour tous »
		2. Les clés de la différenciation
			1. Connaître ses élèves
			2. Connaître son programme
			3. Elaborer un répertoire de stratégies
			4. « KISS » (Keep it simple and social) – travail collaboratif : les communautés de pratique
		3. Différenciation
			1. Par défi
			2. Evaluation
			3. Ressources pour aider les élèves
	2. Pratique
		1. Débats autour de situations réelles
		2. Etudier les ressources existantes
		3. Analyse de vidéos
		4. Concevoir un plan de diffusion et de formation par école
			1. Méthodes de diffusion
			2. Concevoir une formation basée sur la communauté de pratique
			3. Rédaction d’un plan de suivi et d’évaluation
	3. Evaluer l’efficacité des communautés de pratique
		1. Engagement
		2. Impact
		3. Valeur ajoutée
		4. Difficultés
		5. …
	4. Sélection de pratiques réussies à des fins de diffusion
3. **Rapport sur la formation**

**PROJET – FORMATION EN DIFFERENCIATION**

La proposition s’appuie sur les étapes suivantes :

1. **Phase pilote**
* Première étape : la formation préliminaire

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Où ? | Quand ? | Combien de temps ? | Quels sont les objectifs ? | Qui ? |
| Munich – nous avons appris que des communautés de pratique y étaient organisées. L’école a récemment adopté cette forme de formation. Son expérience des communautés de pratique apportera une valeur ajoutée au projet pilote.  | Mars/avril 2019 | 1 journée | * Offrir une formation en matière de différenciation
* Démarrer une communauté de pratique en rapport avec la différenciation
* Obtenir les données nécessaires à l’étude pilote
 | GTDA Munich25 membres du personnel désignés par l’école (coordinateurs, enseignants, direction)  |

* Deuxième étape : réunion du groupe de travail

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Où ? | Quand ? | Combien de temps ? | Quels sont les objectifs ? | Qui ? |
| Bruxelles | Octobre 2019 | 2 jours | Préparation de l’évaluation de la formation (les données et les commentaires seront recueillis et stockés dans un dossier SharePoint).  | GT et DA Munich |

* **Troisième étape : analyse des résultats de la formation**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Où ? | Quand ? | Combien de temps ? | Quels sont les objectifs ? | Qui ? |
| Munich  | Janvier 2020 | 1. jour
 | Partager les résultats de l’évaluation.Profiter de la réunion pour partager les bonnes pratiques déjà identifiées. | GTDA Munich25 membres du personnel désignés par l’école (coordinateurs, enseignants, direction)  |

1. **Formation continue décentralisée**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Où ? | Quand ? | Combien de temps ? | Quels sont les objectifs ? | Rem. |
| Dans chaque école |  Février 2020 – Juin 2021 | 1 jour par école | GT + 1 + 1 Directeur adjoint | Les écoles agréées sont invitées. |

1. **Analyse des résultats du programme de formation :**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Où ? | Quand ? | Combien de temps ? | Quels sont les objectifs ? | Qui ? |
| Bruxelles |  Novembre2021  | 2 jours | Analyse des résultats de la formation et rapport final  | GT  |